



90^e suite Lettre de Sainte Rita, décembre 2021

Chères et Chers fidèles et pèlerins de Sainte Rita de Cascia,

Voilà un nouveau billet de Roccaporena, le 31^e, du père Jean-Claude, alias Giovanni, le petit frère de Rita dans ces dialogues qui nous plongent dans la vie au quotidien de Rita et de ses parents. Une lettre pleine de charité et de compassion à l'encontre d'un ami de la famille, Francesco.

Ce billet est intitulé « Et après... », Le décès subit de Francesco pose à Rita beaucoup de question et un dialogue plein de compassion s'engage avec son papa. C'est une très belle lettre que vous allez parcourir et j'espère que vous serez touché par la profondeur de ces dialogues. Très bonne lecture à vous.

Pour ceux et celles d'entre vous qui souhaitez découvrir les lieux de vie de Rita, vous recevez en même temps que ce billet de Roccaporena, le programme de notre prochain pèlerinage qui se déroulera du **lundi de Pâques 18 avril au samedi 23 avril 2022**, avec comme thème « Je vous donne la Paix » qui guidera nos célébrations, nos prières et nos moments d'amitiés et de partages. Alors, venez voir!

Que votre venue soit un cadeau pour Rita et une espérance pour ceux et celles qui déposent en Rita toutes leurs difficultés du quotidien.

Comme NOËL frappe bientôt à la porte de nos maisons, je vous souhaite que cette fête vous apporte la simplicité et l'humilité d'accueillir un être fragile qui vous offrira la Paix, la Joie et l'Amour pour un monde meilleur.

JOYEUSE FÊTE DE NOËL À VOUS TOUTES ET TOUS!

Fratello (frère) Marco Cattaneo



31^e Billet de Roccaporena, décembre 2021

Et après...

Panne d'inspiration, Giovanni? Nos dialogues ont été confinés comme si quelqu'un nous empêchait de partager la réalisation des œuvres de Dieu. Tu accueilles ce temps de ma vie que tes contemporains appellent 'l'adolescence'. J'ai vécu différemment le temps de ma petite enfance et le temps qui suit.

Petit enfant, le temps est vécu à partir du jour et de la nuit. Lorsque la nuit imposait son obscurité, que l'unique pièce de la maison était éclairée par le feu de l'âtre, j'aimais vivre en présence de mes parents. Ils me rassuraient.

Le temps est lié aux saisons. C'est un temps cyclique. Enfant, le temps me paraissait toujours le même. La fin d'une saison ouvre la nouvelle saison, quatre fois l'an, un temps réversible.

Avançant en âge, un événement me situa dans un avenir inconnu. Ce fut la mort accidentelle d'un vieux du village. Francesco, célibataire, était l'ami de papa Antonio. Ils cultivaient ensemble les parcelles de seigle, d'orge et d'avoine, chassaient le sanglier, préparaient le bois pour la cuisine et le chauffage, priaient parmi les 'paceri'.

Francesco assurait un service pour nous tous, vivant à Roccaporena. Il était le sacristain de l'église San Montano et, jour après jour, agitait la corde de la cloche soit pour nous rassembler dans l'église, soit pour appeler à la prière en famille, le matin, midi et le soir. Nous tous, nous aimions Francesco et il nous aimait. Souvent il partageait notre repas.

Un après-midi, Francesco alla du côté de la grotte de San Montano. Il s'y rendait souvent pour prier seul. Et ce soir-là la cloche ne sonna pas. Tous furent étonnés et cherchèrent Francesco. Papa le trouva, couché par terre, au pied de la falaise. Des pierres s'en étaient détachées et l'une d'elles avait atteint la nuque de Francesco. Transporté au 'lazaret', tout le village, enfants et adultes, vint. Nous vécûmes la mort de notre ancien.

Consternés, affligés, cette soirée devint une veillée funèbre. À l'arrière du 'lazaret', quelques femmes firent la toilette mortuaire de Francesco et l'enveloppèrent dans un linceul. À l'avant du lazaret, nous avons prié jusque vers minuit. Le jour suivant, nous avons dit à Dieu combien il avait manifesté Sa bonté à travers la vie de Francesco. Puis, selon la coutume que je découvrais, nous l'avons accompagné jusqu'à la tombe pour son inhumation.

Papa, son ami, fut une croix pour nous rappeler le pèlerinage terrestre du défunt. Par la suite, souvent je suis allé près de la tombe de Francesco pour lui dire les mots présents dans mon cœur, des mots de reconnaissance, de tendresse pour cette vie qui avait si profondément marqué mon enfance. Que de questions ne lui ai-je pas posé? Pourquoi nous as-tu quittés? Tu nous manques au partage de nos repas. Le village est en deuil. Nous nous



31^e Billet de Roccaporena, décembre 2021

souvenons de tant d'occasions où tu fus le 'bon samaritain', le bon 'paceri'. Tu nous as quittés. Qu'est-ce que la mort? Pourquoi ne plus pouvoir te regarder, t'écouter? Et Toi, Seigneur, reçois mes larmes. Écoute ma prière. Console-moi! Console l'affliction de papa et maman, l'affliction de nos voisins!

Giovanni, tu as certainement vécu de tels événements. Pour moi, la mort de Francesco me bouleversa. L'âge de papa Antonio était proche de celui de Francesco. Un peu plus jeune que lui. Et lui aussi, un jour, nous quittera!

Le premier temps d'insouciance de ma vie s'achevait, celle des saisons revenant d'année en année, sans mourir apparemment. Mais la mort d'un ancien ou la naissance d'un nouveau-né imprimait en moi l'irréversibilité du temps. Francesco ne sera jamais plus présent corporellement parmi nous. Cette séparation me fit prendre conscience d'un 'avant' et d'un 'après' vécu lors d'un événement important de la vie. L'après n'est plus comme ce que nous vivions avant. Un changement irréversible s'opère.

Je posais les mêmes questions à mes parents. Ils avançaient en âge. Papa, fatigué, avait le dos qui se voûtait. Maman paraissait plus vaillante, accompagnée par l'amitié des femmes de Roccaporena se rassemblant au lazaret, réconfortée aussi par la prière. Nous continuions à vivre mais ce n'était plus tout à fait comme avant.

Lors d'un repas du soir, papa Antonio me dit son souci. Ma fille, ma petite perle, écoute ce que je vais te dire. Tu grandis et tu es pour ta mère et moi la Rita présente dans nos cœurs. Et nous t'aimons. Tu deviens une jeune fille, désormais nubile, et je deviens vieux. J'aimerais que tu vives le bonheur que ta maman et moi avons vécu lorsque tu es venue au monde. Amata et moi avons parlé de ta vie future. Tu grandis. Bientôt tu fonderas une famille, ta famille. Avec ton futur époux, tu deviendras maman et tu nous donneras des petits-enfants. Nous prions le Seigneur pour que tu partages ta vie avec un bon époux.

Pour ce soir, petite perle, remettons nos vies, la tienne en particulier, entre les mains du Seigneur. Demandons-Lui le don de la Paix, celle du ciel et non pas celle des hommes. Leur paix est si fragile. Et avec les conseils que Saint Paul adressait aux jeunes chrétiens de Colosses, continuons notre chemin avec confiance à nous revêtir la tenue des élus de Dieu, saints et bien-aimés: la miséricorde, la bonté, l'humilité, la douceur, la patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez si vous avez eu à vous plaindre d'un autre. Comme le Seigneur vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Une fois revêtus ainsi, vous ferez de l'amour votre ceinture pour que l'ensemble soit parfait. Alors la paix du Christ régnera en vos cœurs: c'est pour ce but que vous avez été appelés et que vous êtes en un seul corps. Soyez reconnaissants! Épître aux Colossiens 3,12-15.

J.-C. Pariat, spiritain